

SCARAMUCCIA

Texte et mise en scène de Carlo Boso



Scaramuccia

d'après un canevas d' *Evariste Gherardi*
dialogues et mise en scène de *Carlo Bosso*

Que d'agitation dans cette petite ville de province ! Entre la fille du Juge qui échappe à la vigilance de son père, le Juge qui courtise la Courtisane, l'aubergiste qui veut escroquer le Baron, le Baron qui veut provoquer Cinzio en duel, les serviteurs qui complotent pour voler le tapis du
Juge ...

Scaramuccia aura fort à faire pour démêler tous ces imbroglios ! Et surtout fera-t-il triompher l'amour ? Ou l'amour de l'argent sera-t-il le plus fort ?
De la Commedia dell'arte dans la plus pure tradition vénitienne ! Avec masques, chants, danses et combats à l'épée !

création des combats : *Carlo Bosso & Maître Bob*

réglages des combats : *Florence Leguy*

pantomime : *Elena Serra*

chorégraphies : *Nelly Quette*

direction musicale : *Sinda Elatri*

masques : *Stefano Perocco*

costumes : *Phloé Pourcelle, Camilla Suppa*

note d'intention

Après trente ans de succès international, Scaramuccia revient en France où il est présenté par la Compagnie Prisma Teatro, qui a été créée par les jeunes artistes diplômés de l'Académie Internationale Des Arts du Spectacles (A.I.D.A.S) de Versailles.

Grâce à la commedia dell'arte, on rit au larmes et on applaudit en assistant à une représentation de Scaramuccia, où tous les thèmes sont abordés : la luxure et la pingrerie du Juge Justin, l'opportunisme des serviteurs et leur tendance à se laisser guider par leurs envies, l'orgueil et la jalousie des amants qui causent de perpétuelles incompréhensions...

Finalement, c'est seulement grâce à la générosité (quelque peu intéressée) de Scaramuccia, que l'amour finira par triompher, et avec l'amour, l'espoir pour nos villageois de pouvoir bâtir tous ensemble un monde meilleur, basé sur le respect et la tolérance.

Scaramuccia est une forme de spectacle «total» où les interprètes donnent une preuve de leur savoir-faire dans de nombreux domaines artistiques tels que la danse, le chant, l'escrime, la pantomime, l'utilisation du masque et le jeu théâtral, et ce, pour le plus grand plaisir du public.

Carlo Bosso



metteur en scène



Carlo Boso

Co-directeur et fondateur de l'Académie Internationale des Arts du Spectacle, diplômé à l'école du Piccolo Teatro de Milan, Carlo Boso a participé à la réalisation d'une cinquantaine d'œuvres théâtrales dirigées par des metteurs en scène tels que Massimo Castri, Peppino de Filippo, Dario Fo, Peter Locack, Giorgio Strehler...

Maître de Commedia dell'Arte à la renommée internationale, il cherche à faire revivre cet art en multipliant stages, ateliers et mises en scènes sur tous les continents. Il a dirigé entre autres des œuvres de Bertold Brecht (L'Opéra de Quat'Sous, la Noce chez les petits bourgeois), de Shakespeare (Macbeth, Le Marchand de Venise), de Pirandello (Six personnages en quête d'auteurs), de Carlo Goldoni (Arlequin valet de deux maîtres, Les Jumeaux vénitiens), de Racine (Andromaque), d'Alfred Jarry (Ubu Roi), de Genet (Les Bonnes), de Büchner (Woyzeck), de Dario Fo (Mort Accidentelle d'un Anarchiste), de Carlo Gozzi (Le roi cerf, l'Oiseau vert)...

Vrai passionné ayant à son actif plus de 2000 représentations dans le monde, il considère le théâtre comme « un miroir de la société » où il s'agit de « jouir du droit de liberté d'expression, garantie de la démocratie ».

Les comédiens



Fasciné par la fiction et passionné de comédie, **Anthony Bechtatou** fabrique très vite ses propres histoires. Au lycée, il profite de chaque occasion pour jouer des saynètes ou des sketches qu'il écrit lui-même et s'amuse à créer des vidéos avec son meilleur ami. À 17 ans, ils finissent par monter un spectacle qu'ils joueront devant plus de 300 personnes. Fort de ces expériences, il monte à Paris où en parallèle de son cursus à l'AIDAS, il se forme à la dramaturgie. Vivant de la scène peu de temps après son diplôme, il joue dans tout type de productions théâtrales. En 2021, il finit par réaliser un rêve, poussé par ses proches et formé par Yacine Belhousse : il commence le Stand up. Et y développe un autre rapport au jeu dans l'éphémérité de la scène.

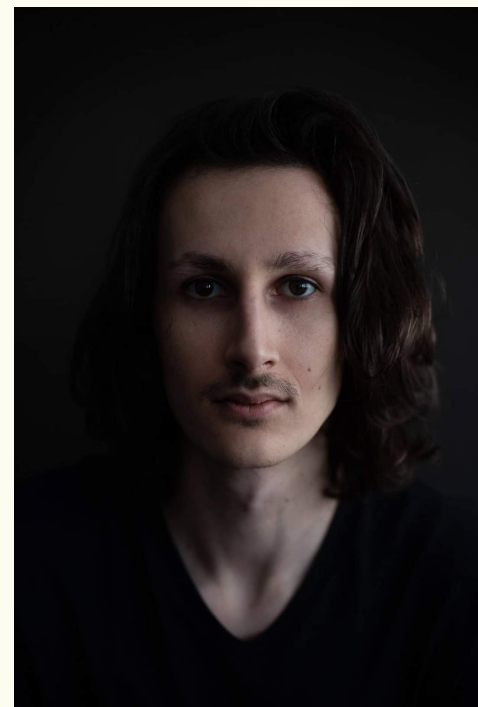


Giacomo Bisceglie, se forme à l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle (AIDAS) de Versailles, sous la direction de Danuta Zarazik et Carlo Boso. Ici il apprend le jeu masqué et la Commedia dell'Arte. Il poursuit sa formation en Italie, à la Casa Teatro Ragazzi e Giovani de Turin, où il expérimente le théâtre-récit dirigé par le maître Guido Castiglia. Dans le cadre de différents workshops il rencontre Jurij Alschitz, Yves Lebreton et Paolo Rossi. Il participe au Festival OFF d'Avignon plusieurs années avec PrismaTeatro, et il tourne en France et en Italie à la suite de différentes compagnies, dont le Teatro della Juta.



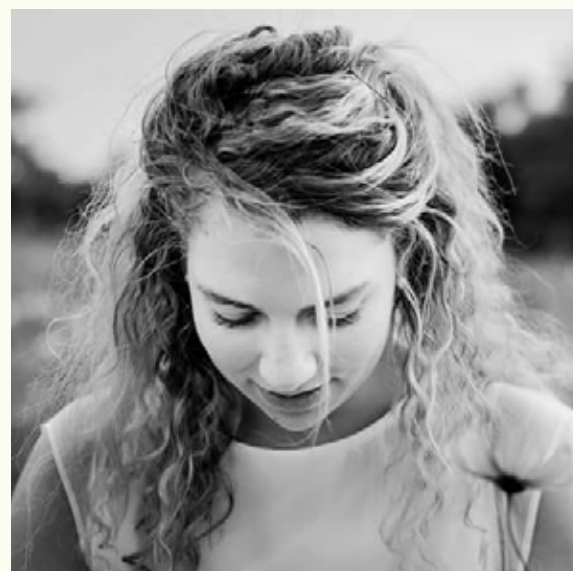
Lisa Boutet commence le théâtre au lycée en première littéraire spécialité théâtre ainsi qu'en option facultative à Grenoble. En parallèle du lycée, elle pratique une année de théâtre avec Alain Bertrand. Après l'obtention du baccalauréat, elle intègre l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle (AIDAS) à Versailles, où elle pratique de nombreuses disciplines artistiques pendant trois années, comme le théâtre, la danse, le chant, l'escrime, la pantomime...etc. Grâce à cette école, Lisa joue dans de nombreux spectacles et participe à plusieurs festivals tels que le Printemps des Arts à Paris, le festival de théâtre classique à Syracuse en Italie, le Mois Molière à Versailles, ainsi que le festival d'Avignon OFF.

Valentin Draghi découvre le théâtre à l'âge de huit ans dans un atelier près de son école primaire. Il continue de le pratiquer au collège et vers l'âge de quatorze ans décide d'en faire son métier et intègre alors les ateliers jeunes des Cours Florent, puis les cours adultes par la suite. Enfin, en 2014, il intègre l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle dans laquelle il commence une formation en trois ans, basée sur des cours de théâtre, de pantomime, d'escrime, de danse, de chant, ainsi que sur la création de nombreux spectacles, qui sont ensuite présentés au public dans différents festivals à travers la France et l'Italie, notamment le festival d'Avignon OFF ou encore le Festival internazionale del teatro classico à Syracuse.



Après un bac théâtre au lycée Bristol de Cannes, **Estelle Gaglio-Mastorakis** suit les ateliers du studio Pygmalion, puis entre à l'académie internationale des arts du spectacle où elle se forme aux arts de la scène (chant, danse, escrime, mime, pantomime, acrobatie, fabrication de masque, jeu masqué), au théâtre populaire, à la commedia dell'arte, au théâtre antique et classique. En sortant de l'école en 2017 elle forme avec sa promotion la compagnie Prisma Teatro avec laquelle elle joue à travers l'Europe, notamment le spectacle Scaramuccia, pièce de commedia dell'arte. Au fil de rencontres, elle intègre le spectacle de mimodrame Cours Sara, cours, présenté au festival d'Aurillac, Je me souviens, pièce créée et jouée au Théâtre du Soleil et dans les CDN de France qui dépeint un village du sud de la France, Retro Sexuel avec le collectif Art Spes qui traite des maladies sexuellement transmissibles, ainsi qu'Un fil à la patte de Feydeau avec la compagnie Felicita. Estelle rencontre Louisa Corcione à Naples avec qui elle collabore (en italien) pour le spectacle Icaro et d'autres projets à venir...

En 2013, **Jeanne Godard** intègre l'école de Comedia del arte l'AIDAS, dirigée par Carlo Boso et Danuta Zarazick. Elle y apprend pendant deux ans le chant, la pantomime, l'escrime, le jeu masqué ou encore le clown avec des artistes tels qu'Alvaro Picardie, Karine Gonzales ou Elena Serra. Avec sa compagnie La Carabela et la Compagnie Pris-ma Teatro, elle participe à de nombreux festivals (le Mois Molière de Versailles, le Festival Off d'Avignon, le Festival de théâtre classique de Syracuse). En 2016, elle intègre le Conservatoire de Bobigny sous l'enseignement de Béatrice Houplain et Claudine Hunault, puis la classe préparatoire Égalité des chances de la MC93 en 2017. En parallèle de son parcours de comédienne, Jeanne suit également le cycle spécialisé de danse contemporaine du Conservatoire de Bobigny dirigé par Sophie Mandonnet. Elle intègre en 2020 la troupe éphémère de l'Atelier Cité du CDN de Toulouse.





Nicolas Jonquères commence le théâtre à l'âge de 8 ans et décide dès cette époque d'en faire son métier. Après des études de cinéma à l'université, il revient à ses premiers amours et intègre le Studio de Formation Théâtrale en 2010, puis l'Académie Internationale des Arts du Spectacle, en 2014. Il se forme auprès de professionnels aussi divers que Carlo Boso, Danuta Zarazik, Emmanuel Vérité, Nadine Darmon, Stéphane Delbassé, Sandrine Lanno, Catherine Hirsch, Jean-Paul Denizon... Il joue le rôle de Chépounoï dans **Les enfants du Soleil** de Maxime Gorki, sous la direction de Florian Sitbon, le rôle du Père dans « **Hamlet est mort. Gravité zéro.** » d'Ewald Palmetshofer mis en scène par Emmanuel Vérité et Claire Lamarre, le juge Justin dans **Scaramuccia**, de Carlo Boso, (en tournée en France et en Italie, dans divers Festivals), et dans **Hamlet**, mis en scène par Danuta Zarazik (Festival Off Avignon 2016).

Clément Joubert naît en 1990, il découvre le théâtre qu'il pratique en option au Lycée Saint Maurice. Après un Baccalauréat littéraire il poursuit ses études à l'Université Stendhal de Grenoble. Il y fait la rencontre d'Alain Bertrand, qui lui proposera de jouer dans son adaptation Commedia dell'arte de L'Avare de Molière, au festival d'Avignon. Après cette première expérience professionnelle, il décide de quitter l'université, pour rentrer en 2014 à l'Académie Internationale des Arts du Spectacle, sous la direction de Carlo Boso et Danuta Zarazik. Il se familiarise alors avec la tragédie, le théâtre antique, la commedia dell'arte, le mime et le public, au travers de plusieurs pièces telles que Hamlet, Scaramuccia (Carlo Boso), Les Oiseaux (Aristophane), Britannicus (Racine), L'opéra de Quat'sous (Brecht) jouées dans différentes régions du monde au gré de nombreux festivals. Il crée ensuite la compagnie Prisma Teatro, défendant l'idée d'un théâtre populaire, de tréteaux. Depuis il n'a de cesse de toucher à tous les arts de la scène, découvrant différents univers, l'escrime, le doublage, le chant, la musique, grâce à de nombreux projets.



Né dans un petit village italien près Venise, **Valerio Zaina** commence son aventure théâtrale avec la compagnie « Arti & Mestieri ». Après l'obtention de son bac en langues étrangères (anglais, allemand et espagnol), il quitte sa terre natale pour aller à Paris, où il commence sa formation à l'Académie Internationale des Arts du Spectacle, dirigée par Carlo Boso. Il se forme aux différents arts de la scène: la commedia dell'arte, la pantomime, le chant, la danse, l'escrime artistique et l'acrobatie. Il suit des stages à la Berliner Schule für Schauspiel de Berlin et à la Paolo Grassi de Milan, ou encore des séminaires avec John Strasberg, Gulu Monterio, Gil Foreman et Eric Bouvron.

Il rejoint plusieurs compagnies de spectacle vivant, notamment Le Grenier de Babouchka, dirigé par Jean-Philippe Daguette et Charlotte Matzneff. En 2020, il crée enfin sa propre compagnie de théâtre, la cie. Rhapsodia, avec Marie-Anne Favreau.

Spécialiste et passionné de la commedia dell'arte, il écrit et joue au festival d'Avignon 2023 son premier seul en scène "Voyage d'un Arlequin Contemporain", un texte qui célèbre le théâtre populaire et qui a comme but celui de donner un nouveau souffle à la commedia dell'arte.



Zelia Pelacani Catalano naît à Rome (Italie) en 1995. Elle suit une haute formation de danse en Italie et un an aux États-Unis avec la OldhamCounty Performance Troupe. Diplômée en 2017 de l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle de Versailles dirigée par C. Boso et D. Zarazik. Elle est co-fondatrice de la compagnie Prisma Teatro, avec laquelle elle a joué au festival off d'Avignon de 2016 à 2019, et dans les théâtres de France, Italie et Bulgarie. Elle a été mise en scène par Alessia Siniscalchi dans Medea's Visions au teatro Bellini de Naples et à la Ménagerie de Verre de Paris avec la compagnie Kulturshock. Elle a rejoint la compagnie italienne I Nuovi Scalzi en 2020 dans La Ridicolosa Commedia et Sogno, la compagnie Romantica pour le festival "le mille e una piazza" (Milan), la Douzième Compagnie en 2021 dans Le Falso Magnifico (C.Boso) et le Tailleur pour Dame de Feydeau ou encore la compagnie du Mystère Bouffe pour la création Le Trésor de Sully, pour le Château de Sully et pour la Basilique de Saint-Denis.

En 2022 Elle joue avec la compagnie des Merlins dans La Révolte d'Épictète au château de Vincennes.

En 2023 avec la compagnie du Heron dans Notre Dame de Paris en France, Italie, Pays Bas, Belgique, Suisse, Hongrie, Slovénie et Chine. Elle donne de cours de théâtre et comédie musicale aux enfants, adultes et aux personnes allophones.

Actuellement en création avec Kolletivo Matrioska pour Retrogustopop, spectacle au féminin qui parle du féminin.



revue de presse

L'envolée culturelle, 18 août 2016
Scaramouche, il pique, il touche !

Scaramuccia est une pièce de commedia dell'arte présentée à la Cours du Barouf (au même titre que La Locandiera ou encore L'École des femmes). Elle est interprétée par les élèves jeunes comédiens de l'Académie Internationale des Arts du Spectacle au festival d'Avignon cette année. Reprenant le héros légendaire de la commedia dell'arte, Carlo Boso, l'écrivain de cette comédie confirme son aptitude pour le théâtre populaire et le théâtre de masque.

Fougue de l'action

Cette pièce a trente ans et a tourné partout. De l'Europe à l'Asie et passant par l'Amérique du Sud, c'est visiblement un immense succès que ce Scaramuccia de Carlo Boso. Grâce à ce spectacle, l'Académie Internationale des Arts du Spectacle de Versailles (AIDAS) permet à ses élèves de participer au festival d'Avignon. La troupe est donc constituée essentiellement de jeunes éléments. Leur plaisir à jouer est visible et leur énergie semble nécessaire pour porter un spectacle si foisonnant. Entre quiproquos et retournements de situations, il est peut-être nécessaire de faire un point. Scaramouche revient de la guerre pour retrouver son village, dont les habitants sont en plein imbroglio amoureux. Un marquis étranger est arrivé, et est tombé très amoureux de Lucrezia, une magnifique jeune femme pourtant sur le point d'épouser un homme très influent dans le village : le juge Justin. La fille du Juge elle-même, Violette, en pince pour ce marquis et ne voit pas que Cinzio, le neveu de l'Aubergiste Amelia, est amoureux d'elle. Violette a une servante du nom de Franceschina, dont tombe amoureux le serviteur du Marquis, Pulcinella. Ce dernier, pour tenter de conquérir sa belle décide, grâce à Scaramouche, de voler les tapis du Juge Justin afin d'avoir assez d'argent. Aux jeux d'amour se mêlent les fourberies et les mascarades, l'argent, la cupidité et l'envie. Bref, un cocktail explosif de vices pour créer des situations aussi loufoques qu'ab-

surdes.

Une pièce bien rodée

« Allons chercher les tapis, Bernard ! »

Après trente ans de montage, la pièce aborde pourtant des thématiques très contemporaines. On y trouve de nombreuses références à l'actualité ainsi qu'à nos hommes politiques et médiatiques. C'est donc un travail permanent qui est fait sur cette pièce au succès international, le terrain de jeux et d'apprentissages des élèves de l'AIDAS. On salue d'ailleurs la performance de ses onze élèves qui ne sont pas épargnés. Les voilà au cœur de l'action, et il faut sauter, courir, se battre et dire ses vers ! Certains comédiens avaient en réalité la voix fatiguée et menaçant de se briser : un mois en Avignon pour le festival ne doit pas être de tout repos pour cette troupe qui a joué 7 au 30 juillet, et ce sans relâche ! Un grand bravo pour eux tous, donc. Une pensée en particulier pour les comédiens étrangers qui ont récité leur texte avec une diction impeccable. Le plaisir du théâtre est renouvelé dans cette mise en scène avec costumes et masques. Les chants permettaient également de plonger au cœur même du théâtre dell'arte. Le décor était des plus simples : un drap de couleur tendu sur une scène de tréteaux : cela permettait de traiter l'action avec efficacité grâce aux ouvertures faites à même le drap pour symboliser les fenêtres des diverses maisons par exemple. Un comédien permet aussi de nous faire rentrer dans l'esprit du théâtre dell'arte en n'intervenant pas dans la pièce mais uniquement aux entractes pour nous signifier la progression de la pièce. Il ne joue pas au sens propre avec les autres comédiens et ne fait pas avancer l'action, mais accompagne le public dans ce spectacle, comme un conteur qui serait muet. Voilà pourquoi nous nous retrouvons tous autour du théâtre dell'arte, c'est qu'il fait participer le spectateur et s'adresse directement à lui, dans un lien authentique à l'art qui s'exprime ici.



La Provence, 23 juillet 2016

Entraînants et captivants, les élèves de l'Académie Internationale des Arts du Spectacle nous révèlent tous leurs talents ! Cette mise en scène de Carlo Boso, triomphant depuis quelques dizaines d'années, met en valeur l'énergie et la fougue de ces jeunes comédiens. Quelle est la trame de cette comédie ? Il serait impossible de la retracer en quelques mots ! L'ensemble des protagonistes de cette histoire, qui réclament tous le premier rôle, se confronte et s'oppose pour notre plus grand plaisir entre rivalité fanfaronne et querelles amoureuses. Maîtres et valets se chamaillent pour mieux se réconcilier au son de l'épée du personnage éponyme. Les traits caractéristiques de la Commedia Dell'Arte sont utilisés à merveille et les chansons qui entrecoupent les scènes ou marquent des moments décisifs s'insèrent harmonieusement dans l'ensemble. C'est donc un très bon moment qui attend les spectateurs de Scaramuccia, à ne pas manquer avant la fin du festival.

Notre avis : on adore !

L'Italie à Paris, 26 juillet 2017

Scaramuccia de Carlo Boso à partir de 7 ans dans la cadre du Festival Off d'Avignon 2017.

Réservez-vous places citoyens ! Scaramuccia revient ! Après 30 années de succès intersidéral et un triomphe lors de l'édition 2016 du Festival OFF, Scaramuccia revient à la Cour du Barouf pour le plus grand plaisir du public... Ce sont dix jeunes Artistes Associés issus de l'AIDAS qui vous proposent ce chef-d'œuvre de la Commedia dell'Arte. A ne manquer sous aucun prétexte. Scaramuccia revient de guerre et retrouve son village où le Juge Justin s'apprête à célébrer son mariage avec la belle Lucrezia. Celle-ci est aussi convoitée par un riche Marquis étranger. Cinzio, le neveu d'Amelia l'aubergiste, aime la fille du juge, Violetta. mais Violetta aime le Marquis.

Pulcinella, le serviteur du Marquis et amant de Franceschina (la servante de Violetta), décide, avec l'aide de Scaramuccia, de voler les tapis du juge pour sortir de leur misère... Scaramuccia est un « maxi imbroglio », où l'amour, l'argent, les embuscades, les courses-poursuites, les pantomimes, les danses et les chants sont à l'honneur dans une œuvre romanesque.





Contacts

*Compagnie
Prisma Teatro*

9 Rue Vulpian
75013 Paris

cie.prisma.teatro@gmail.com

www.prismateatro.com

06.34.39.85.74

